



# Don Giovanni

de Joseph Losey

## fiche technique

France - 1979 - 3h05

Réalisateur :  
**Joseph Losey**

Scénario :  
**Joseph Losey**  
**Patricia Losey**  
**Franz Salieri**  
d'après Lorenzo Da Ponte

Musique :  
**W. A. Mozart**

Interprètes :  
**Ruggero Raimondi**  
(Don Giovanni)  
**José Van Dam**  
(Leporello)  
**Kiri Te Kanawa**  
(Donna Elvira)  
**Edda Moser**  
(Donna Anna)  
**Teresa Berganza**  
(Zerlina)  
**Kenneth Riegel**  
(Don Ottavio)  
**Malcolm King**  
(Masetto)  
**Kenneth Macurdy**  
(Le commandeur)  
**Eric Adjani**  
(Le valet noir)



## Résumé

Don Giovanni, escorté par son valet Leporello, défie Dieu en séduisant les femmes. Il tue en duel le Commandeur, père de donna Anna qu'il tentait de séduire. Puis il s'enflamme pour Zerlina, une jeune paysanne, le jour de ses noces. Donna Elvira, sa femme, est à sa recherche ainsi que don Ottavio, le fiancé de donna Anna, pour lui demander raison. Don Giovanni a rendez-vous avec le Commandeur; sorti de sa tombe pour l'inciter à se repentir. Devant son refus, celui-ci l'entraîne en enfer.

## Critique

Le **Don Giovanni** filmé par Losey marque une date dans l'histoire du cinéma ; il apporte la preuve que "le film d'opéra" n'est pas, par nature, trahison et de l'opéra et du cinéma. S'interroger sur le **Don Giovanni** de Liebermann-Losey-Salieri, c'est précisément s'interroger sur ce qui a changé dans le cinéma et dans l'opéra, s'interroger aussi sur leur fascination réciproque. Car le film n'est pas considéré comme un simple support. Il ne s'agit pas d'ajouter mais de multiplier l'un par l'autre : ce **Don Giovanni** est à la fois un film jamais vu et un opéra jamais entendu. Il apporte

L E F R A N C E

LES AMIS DU BON CINÉMA

une dimension inconnue à la scène lyrique, en nous faisant aborder l'oeuvre de l'intérieur : la fascination hypnotique du cinéma vient renforcer la fascination hypnotique de la musique. **Don Giovanni** parle directement à l'imaginaire.

### Au centre de l'action, **Don Giovanni séduit son monde par l'énergie.**

Ruggero Raimondi nous parle du personnage :

"Quand j'ai chanté mon premier **Don Juan** à Venise, en 1968, j'ai commencé par insister sur la seule conception démoniaque, cette conception classique qui est, il faut bien le dire, la plus facile. Mais ensuite, Franco Enriez me l'a fait travailler à Glyndebourne : il m'a fait apparaître le côté sensuel et la complexité en profondeur du personnage, et surtout m'a révélé cette énergie qu'il porte en lui et qui le porte à être ce qu'il est. C'est à partir de cette expérience que j'ai commencé moi-même à cerner le personnage en dehors de ses figures conventionnelles et à m'attacher à ce côté pile atomique irradiante. C'est, en fait, un personnage qu'on construit en se défaisant de ce qu'on en sait ou croit savoir : il faut qu'il explose à l'intérieur de soi. C'est la seule manière de ne pas plaquer une conception toute faite ou datée sur ce personnage terriblement actuel ; de retrouver à travers ce qu'il cristallise des problèmes artistiques, philosophiques et éthiques du XVIIIe siècle, la manière dont ces problèmes se sont déployés jusqu'à nous. Car en fait, le monde aujourd'hui est plein de Don Juan - pas nécessairement dans des situations anecdotiques qui tendraient à reproduire telle ou telle situation, mais dans ce qui fait l'universalité du mythe et son intemporalité : la passion extrême de la vie jusqu'à défier la mort.

Alain Duault  
*L'Avant-Scène Opéra n°24*

A l'opposé des mythes archaïques issus de la nuit des temps, celui de Don Juan est moderne (Première apparition en 1630) et on connaît son fondateur, Tirso de Molina, auteur du **Trompeur de Séville** ; mais le sort qu'il subit au cours des siècles suivants en fait un mythe à part entière. "Ce mythe a son unité, fondée sur la permanence d'un même scénario et sur l'existence de trois invariants : le héros, séduisant les femmes et défiant le Mort ; les femmes, victimes du héros et parmi elles, la fille du Mort ; le Mort, tué par Don Juan et porteur du châtement éternel du Héros. Ou en d'autres termes : "la séduction, la rébellion, le choix du temps contre l'éternité, ce sont les trois thèmes constitutifs du mythe."

Micheline Sauvage  
"Le cas Don Juan"  
*Obliques 1974*

Dieu est mort, et le Commandeur avec lui : tout surnaturel tend à être expulsé des variantes modernes du mythe de Don Juan. Qui alors fera mourir le héros? La maladie (une crise cardiaque dans la pièce d'Anouilh - **Ornifle ou le courant d'air**, 1955), un accident bête (le portrait du Commandeur, mal fixé au mur, se détache et fracasse le crâne de M. Jean dans la pièce de R.Vailland - **Monsieur Jean**, 1959) ou plus simplement le vieillissement, dans **Don Juan, la mort qui fait le trottoir**, 1958, de Montherlant.

Et puisque seule demeure une problématique naturelle, humaine, on sonde alors l'homme-Don Juan en psychologue, en psychanalyste, en sexologue, en criminologue, que sais-je? Qui est sa mère? Où est son complexe d'Oedipe? Quelle fut son enfance? Est-il homosexuel?... Le "grand seigneur méchant homme"? Un petit pervers! (...)

"Les Don Juan de jadis étaient des damnés ; celui-ci est un obsédé ; en cela encore bien moderne." (Montherlant)

Jean Rousset  
*Le mythe de Don Juan*

### Entretien avec J. Losey

**Don Giovanni** contient toutes sortes d'éléments reflétant ou annonçant les mouvements sociaux qui secouèrent l'Europe à la fin du XVIIIe siècle, notamment la Révolution qui éclata deux ans après sa création. (...)

Don Giovanni est un rebelle anarchiste. Il pousse à son comble d'absurdité le comportement de sa classe sociale. Il adresse à celle-ci un défi agressif et cynique. Toute sa vie est un acte de rébellion contre le monde dans lequel il vit. Mais, en même temps, il veut être vu comme un séducteur ("vu" car en réalité, chez Mozart, il ne fait rien aux femmes, il n'y a jamais passage à l'acte) Pour lui seul compte le nombre, mais surtout parce qu'il faut étonner les autres ; pas pour lui-même : pour avoir un rôle, une place, dans cette société où, autrement, il ne serait rien. La sexualité est un moyen de résoudre ses problèmes sociaux, son malaise. Ce n'est absolument pas un romantique. C'est essentiellement un homme qui ne se satisfait de rien, ainsi que le fait remarquer Leporello. Un homme qui ne croit pas à l'enfer et que l'on ne verra pas s'abaisser à la moindre lâcheté. Autre clé, donnée par Leporello dans l'air du Catalogue : c'est un homme dont la passion prédominante est le fruit vert! En d'autres termes, Don Giovanni est presque (j'insiste sur ce "presque") un personnage tragique. Point tout à fait tragique cependant, car les problèmes qu'il rencontre et sa situation n'ont pas l'ampleur d'une tragédie. Il représente un dilemme sexuel banal et fascine, aujourd'hui encore, les hommes et les femmes de presque tout âge ou origine sociale. Il semblerait qu'il soit uniquement mû par le désir d'allonger la liste de ses conquêtes, et pourtant il éprouve une horreur et une pitié réelles à la mort du Commandeur : il n'avait vraiment aucune "intention" de le tuer. Don Giovanni doit être pris en pitié, mais il doit rester léger ; il doit être gai, plein

d'un frénétique désir de vivre, de boire, d'aimer, de s'amuser - d'un désir qui ne peut, hélas, jamais être satisfait. Disons qu'il est une âme perdue, parmi d'autres.

Notes rédigées en juin 1978  
Documents U.F.O.L.E.I.S.

## Filmographie

### Courts métrages :

**Peter Roleum and his cousins** 1939

**A child went forth** 1941

**Youth gets a brea**1941

**A gun in his hand** 1945

### Longs métrages :

**The boy with green hair** 1948  
Le garçon aux cheveux verts

**The lawless** 1950  
Haines

**The prowler** 1951  
Le rôdeur

**M.**  
M. le maudit

**The big night**  
La grande nuit

**Stranger on the prowl** 1952  
Un homme à détruire

**The sleeping tiger** 1954  
La bête s'éveille

**A man on the beach** 1955  
Un homme sur la plage

**The intimate stranger**  
L'étrangère intime

**Time without pity** 1956  
Temps sans pitié

**The gypsy and the gentleman** 1957  
Gipsy

**Blind date** 1958  
L'enquête de l'inspecteur Morgan

**The Criminal** 1960  
Les criminels

**The damned** 1961  
Les damnés

**Eve** 1962  
Eva

**The servant** 1963

**King and Country** 1964  
Pour l'exemple

**Modesty Blaise** 1966

**Accident** 1967

**Boom** 1968

**Secret ceremony** 1968  
Cérémonie secrète

**Figures in a landscape** 1970  
Deux hommes en fuite

**The go-between** 1971  
Le messager

**The Assassination of Trotsky** 1972  
Assassinat de Trotsky

**A doll's house** 1973  
Maison de poupée

**Galileo** 1975

**The romantic englishwoman**  
Une anglaise romantique

**M. Klein** 1976

**Les routes du Sud** 1978

**Don Giovanni** 1979

**La truite** 1982

**Steaming** 1984